

Regard sur la santé des jeunes de Montréal

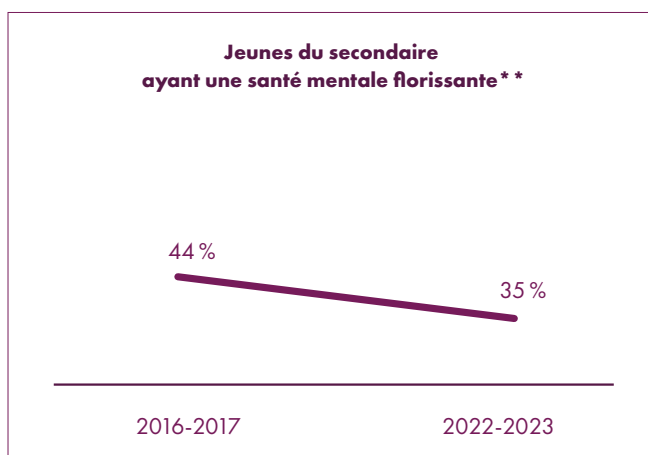
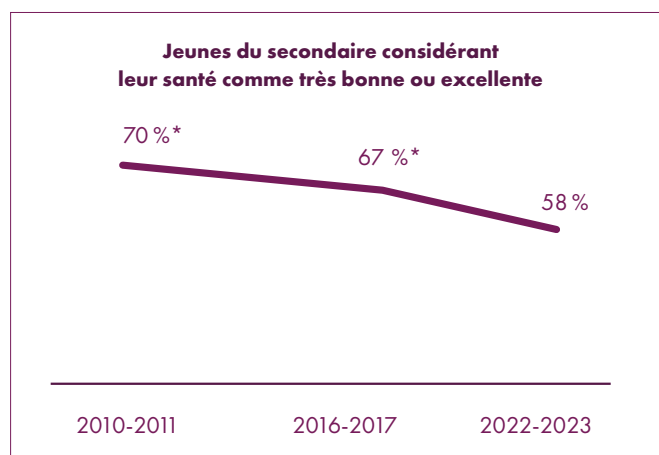
COMPRENDRE. MOBILISER. AGIR.



L'enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) est une grande enquête provinciale portant sur la santé physique et mentale, les habitudes de vie et l'adaptation sociale des élèves. Menée au cours de l'année scolaire 2022-2023, il s'agit du troisième cycle de l'enquête, les éditions précédentes ayant eu lieu en 2010-2011 et en 2016-2017. Voici un survol des résultats montréalais.

La santé des jeunes au fil des années

On note une diminution de la proportion d'élèves se percevant en bonne santé depuis le dernier cycle de l'enquête.



* Différence non significative entre les deux premiers cycles d'enquête

** Les données sur la santé mentale florissante ne sont pas disponibles pour le cycle 2010-2011.



La collecte de données auprès des jeunes a eu lieu en classe, entre le mois d'octobre 2022 et le mois de mai 2023, soit peu après la fin de l'état d'urgence sanitaire déclaré en raison de la pandémie de COVID-19. Les répercussions de la pandémie et des mesures sanitaires sur les comportements, la santé mentale et l'apprentissage scolaire des jeunes représentent des éléments importants pour l'interprétation des résultats. Par exemple, 43 % des jeunes de Montréal ont perçu que leur santé mentale s'est détériorée pendant la pandémie et 47 % ont rapporté une détérioration de l'expérience d'apprentissage scolaire.



La proportion de jeunes à risque de décrochage scolaire demeure stable.

15 % des élèves se situent à un niveau de risque élevé de décrochage scolaire. Cette proportion n'a guère changé au cours des trois cycles de l'enquête. Par contre, la proportion de jeunes se situant à un niveau élevé d'engagement scolaire a diminué depuis 2010-2011 (de 28 % à 21 %).

Coup d'œil sur les habitudes de vie et comportements

On observe une diminution de la proportion de jeunes qui consomment au moins 5 portions de fruits et de légumes par jour (de 32 % à 24 % entre 2010-2011 et 2022-2023).*

*N'inclut pas les jus de fruits purs à 100 %.



La proportion d'élèves qui déjeunent avant d'aller à l'école a diminué de 54 % à 42 % entre 2010-2011 et 2022-2023.



33 % des jeunes sont physiquement actifs et actives dans leurs loisirs et transports, une proportion stable depuis 2016-2017.



42 % des jeunes atteignent le nombre d'heures de sommeil recommandées pendant la semaine d'école, soit moins qu'en 2016-2017 (51 %).



Pendant la semaine d'école et la fin de semaine, 27 % des élèves passent 4 heures ou plus par jour devant un écran pour des activités de communication ou de loisir.

La consommation de substances psychoactives (incluant le tabac et la nicotine)



18 % des jeunes ont consommé de l'alcool de manière excessive au cours des 12 mois précédant l'enquête (29 % en 2010-2011).



13 % ont consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête (19 % en 2010-2011).



11 % ont utilisé une cigarette électronique (avec ou sans nicotine) au cours des 30 jours précédant l'enquête (5 % en 2016-2017).



3 % ont fumé une cigarette au cours des 30 jours précédant l'enquête (10 % en 2010-2011).

Les comportements sexuels consensuels**

33 % des jeunes en 5^e secondaire ont eu au moins une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie (49 % dans le reste du Québec).

L'utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle consensuelle chez les élèves de 14 ans et plus est passée de 72 % en 2010-2011 à 61 % en 2022-2023.



La conciliation études-travail

35 % des jeunes ont travaillé durant l'année scolaire. Parmi les élèves en emploi, 16 % ont travaillé plus de 16 heures par semaine. Les jeunes qui consacrent un plus grand nombre d'heures hebdomadaires à leur travail sont plus susceptibles de voir des effets négatifs sur leur réussite éducative.



Satisfaction à l'égard de son apparence

39 % des élèves sont satisfaits à l'égard de leur apparence, une diminution par rapport à 2010-2011, alors que cette proportion était de 50 %.



** Les questions portant sur les comportements sexuels sont posées uniquement aux élèves de 14 ans et plus. Les élèves peuvent choisir de ne pas répondre à ce bloc de questions s'ils ne se sentent pas à l'aise de le faire.

Plusieurs caractéristiques distinguent la métropole du reste de la province

Ce qui va mieux à Montréal comparativement au reste du Québec...

- Moins de jeunes à risque élevé de décrochage scolaire (15 % c. 19 %);
- Moins de jeunes qui ont consommé de l'alcool de façon excessive au cours des 12 derniers mois (18 % c. 33 %);
- Moins de jeunes qui ont déjà essayé de fumer une cigarette (12 % c. 15 %);
- Moins de jeunes qui ont déjà utilisé une cigarette électronique (22 % c. 33 %);
- Moins de jeunes, parmi ceux occupant un emploi pendant l'année scolaire, qui travaillent 16 heures ou plus par semaine (16 % c. 19 %);
- Plus de jeunes physiquement actifs dans leurs loisirs ou transports, pendant l'année scolaire (33 % c. 30 %).

... Et ce qui va moins bien.

- Moins de jeunes qui se perçoivent en bonne santé (88 % c. 91 %);
- Moins de jeunes qui déjeunent tous les jours avant d'aller à l'école (42 % c. 46 %);
- Moins de jeunes satisfaits de leur apparence (39 % c. 42 %);
- Moins de jeunes qui atteignent les recommandations en matière de sommeil pendant la semaine d'école (42 % c. 52 %);
- Plus de jeunes qui perçoivent que la pandémie de COVID-19 a eu une influence négative sur leur expérience d'apprentissage à l'école (47 % c. 44 %);
- Moins de jeunes de 14 ans et plus qui ont eu recours à la double protection lors de leur dernière relation sexuelle consensuelle (condom et contraception) (20 % c. 41 %)*.

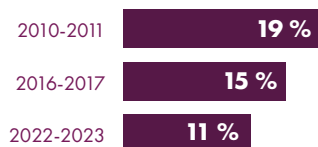
* Les questions portant sur les comportements sexuels sont posées uniquement aux élèves de 14 ans et plus. Les élèves peuvent choisir de ne pas répondre à ce bloc de questions s'ils ne se sentent pas à l'aise de le faire.

Estime de soi et compétences personnelles : des atouts pour la vie

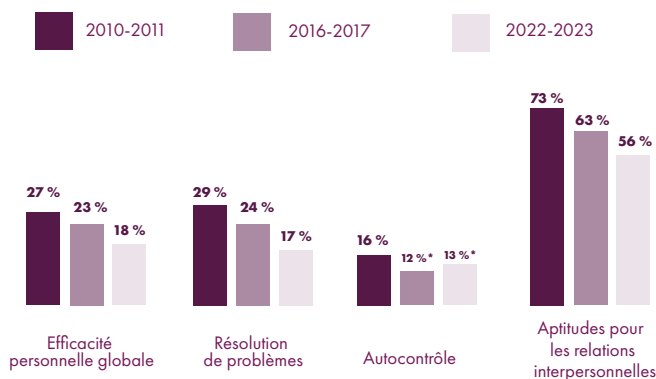
Avoir une bonne estime de soi ainsi que des compétences personnelles et sociales bien développées constituent des atouts importants pouvant influencer de manière positive les habitudes de vie et les comportements des jeunes. À long terme, ces éléments sont associés à une meilleure santé et à la réussite éducative. Ils représentent des leviers d'action communs pour les intervenantes et intervenants issus de différents milieux (santé, éducation, communautaire) œuvrant auprès des jeunes.

En plus du niveau d'estime de soi, l'EQSJS permet de mesurer plusieurs compétences personnelles et sociales : compétences en résolution de problèmes, autocontrôle, efficacité personnelle et aptitudes pour les relations interpersonnelles.

Proportion d'élèves se situant au niveau élevé de l'indice d'estime de soi



Proportion d'élèves se situant au niveau élevé de l'indice d'efficacité personnelle globale, de résolution de problèmes, d'autocontrôle et d'aptitudes pour les relations interpersonnelles



* Différence non significative entre le cycle 2016-2017 et 2022-2023

Des différences entre certains sous-groupes de la population

Certains enjeux mesurés dans l'EQSJS sont plus prévalents chez les filles, alors que d'autres sont plus présents chez les garçons.

Ce qui va moins bien chez les filles *

Elles sont proportionnellement plus nombreuses à :

- avoir une moins bonne santé physique et mentale;
- consommer des substances (cigarette électronique, alcool, drogues);
- passer 4 heures ou plus par jour devant un écran;
- ne pas dormir suffisamment durant la semaine d'école;
- ne pas être actives dans leurs activités physiques de loisir et de transport;
- se situer à un niveau faible d'estime de soi, d'efficacité personnelle globale et d'aptitudes pour les relations interpersonnelles.

Ce qui va moins bien chez les garçons *

Ils sont proportionnellement plus nombreux à :

- Être à risque élevé de décrochage scolaire;
- Avoir été victimes d'au moins une blessure au travail;
- Se situer à un niveau faible d'autocontrôle.

* En 2022-2023, les données sont présentées selon le genre et non selon le sexe tel que dans les cycles d'enquête précédents.

Des environnements sociaux favorables à la santé et à la réussite éducative des jeunes

Des milieux de vie sains et sécuritaires contribuent à l'épanouissement des jeunes, notamment en favorisant le développement de compétences personnelles et sociales et en les aidant à traverser des périodes plus difficiles. L'EQSJS permet de mesurer quatre sphères de l'environnement social des élèves: la famille, les amies, le milieu scolaire et le milieu communautaire.

73 % : proportion se situant à un niveau élevé de soutien social de la **famille**

76 % en 2016-2017

30 % : proportion se situant à un niveau élevé de soutien social à l'**école**

35 % en 2016-2017



56 % : proportion se situant à un niveau élevé de soutien social de la part des **amies**

64 % en 2016-2017

43 % : proportion se situant à un niveau élevé de soutien social dans la **communauté**

47 % en 2016-2017



Réseau réussite
Montréal

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Sud-
de-l'Île-de-Montréal

Québec



Les conditions de vie au cœur de la santé des jeunes

Des conditions socioéconomiques favorables représentent des facteurs de protection quant à la santé physique et mentale des jeunes. Par exemple, les élèves qui perçoivent leur situation économique familiale comme étant aisée par rapport à la moyenne, ceux dont les parents ont complété des études postsecondaires ainsi que ceux dont les parents sont en emploi sont proportionnellement plus nombreux à percevoir leur santé comme étant très bonne ou excellente, et à avoir une santé mentale florissante. Ce constat souligne l'importance des actions visant à réduire les inégalités socioéconomiques au sein de la population montréalaise.